

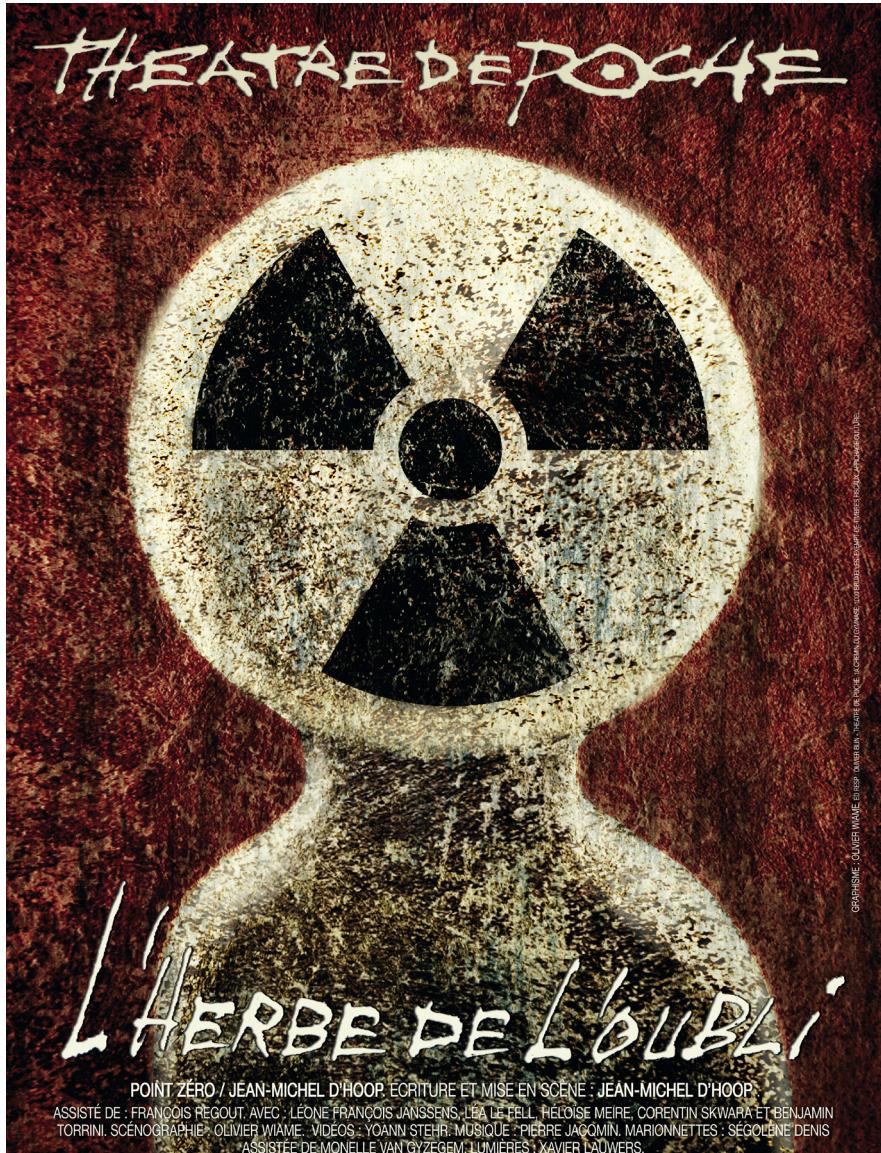
FESTIVAL D'AVIGNON 2018

Du 6 au 26 juillet

Le Théâtre de Poche de Bruxelles et la Cie Point Zéro présentent

Au Théâtre des Doms à 17h

(Durée 1h20 - Relâches 11 et 18 juillet)



L'HERBE DE L'OUBLI

Ecriture et mise en scène : Jean-Michel d'Hoop

Assisté de : François Regout

Avec : Léone François Janssens, Léa Le Fell, Héloïse Meire, Corentin Skwara et Benjamin Torrini

Vidéos : Yoann Stehr | Musique : Pierre Jacqmin | Scénographie : Olivier Wiame

Marionnettes : Ségalène Denis assistée de Monelle Van Gyzegeem | Lumières : Xavier Lauwers

Un spectacle de Point Zéro en coproduction avec le Théâtre de Poche et la Coop asbl.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

Disponible en tournée

Du 13/01/2020 au 15/03/2020

Téléchargements : <http://bit.ly/2JGZ827>

[dossier de présentation - fiche technique - vidéos - photos, etc]

Contact diffusion

Théâtre de Poche

Matthieu Defour

Tél : +32 485 917 02 - Email : production@poche.be

Réservations

+33 4 90 14 07 99 ou +32 485 917 02

Les Doms : 1 bis rue des escaliers Sainte Anne

84000 Avignon

LE PITCH

Tchernobyl, en Russe, se traduit absinthe, l'Herbe de l'Oubli ...

Trente ans après, quelles leçons retient-on de cette explosion ?

Alliant marionnettes et théâtre, L'Herbe de l'Oubli a été conçu à partir de la parole de survivants à la catastrophe, d'habitants proches de la zone d'exclusion en Biélorussie, de scientifiques actifs dans le dépistage de césium 137, de personnes ressources partisanes - ou non - du nucléaire qu'a rencontrés la compagnie Point Zéro.

Le 26 avril 1986, le cœur du réacteur numéro quatre de la centrale de Tchernobyl explose et prend feu, projetant un nuage de radioactivité dont on a retrouvé des traces dans toute l'Europe. Poussières, aérosols et gaz radioactifs (dont le césium et l'iode) sont projetés dans l'atmosphère. Le quatrième réacteur, nom de code « Abri », conserve toujours dans son ventre gainé de plomb et de béton armé, près de vingt tonnes de combustible nucléaire.

L'Herbe de l'Oubli s'inspire de la démarche de récolte de témoignages réalisée par Svetlana Alexievitch (Prix Nobel de littérature 2015) (La Supplication, éditions JC Lattès).

L'équipe est partie en 2017 en Ukraine et en Biélorussie à la rencontre des survivants et de leurs descendants. Ils les ont interviewés, ils les ont filmés. C'est leur parole qui est donnée à entendre, incarnée par cinq acteurs à la manière du théâtre verbatim. Ce sont ces images qui sont projetées, par intermittence, sur le rideau servant d'écran.

L'utilisation des marionnettes au théâtre est la marque de fabrique de la compagnie Point Zéro (Les Trois Vieilles et L'Ecole des Ventriloques de Jodorowsky, GunFactory, ...) et apporte à L'Herbe de l'Oubli l'indispensable humanité et la poésie qui permettent de mettre le sujet à distance.



Crédit photo : Véronique Vercheval

NOTE D'INTENTION

Le 26 avril 1986, survenait la plus grande catastrophe technologique de l'histoire de l'Humanité. L'accident de Tchernobyl a émis 100 fois plus de radiations que le bombardement nucléaire de Hiroshima et Nagasaki en 1945.

L'explosion du réacteur a engendré un nuage radioactif et des pluies contaminées qui ont atteint principalement la Biélorussie et l'Ukraine, mais aussi toute l'Europe. Des métaux lourds et des éléments radioactifs sont toujours là, dans la terre... et pour toujours... Enfin presque... Des millions d'années... Beaucoup plus longtemps que notre mémoire.

Dans notre imaginaire collectif cela s'est passé dans un pays très lointain...

Et pourtant...

Tchernobyl, c'est à 3H00 de vol à peine de Bruxelles... 2000 kilomètres...

C'est comme aller à Lisbonne.

Ou presque.

L'équipe de Point Zéro est partie en Biélorussie puis en Ukraine à la rencontre des habitants de la région de Tchernobyl afin de les interroger, sur leur passé, leur quotidien. Ce spectacle aurait aussi pu s'appeler « Les gens de l'après ». Il s'inspire de la parole des témoins plus que de celle des théoriciens ou des politiciens. Celle de l'intime et des impressions.

L'Herbe de l'Oubli est une création conçue comme une invitation à pénétrer autour et au plus profond de cette zone d'exclusion mystérieuse étrangement baptisée « Réserve Radiologique Naturelle ». Une zone en grande partie composée de forêts, avec en son sein: lynx, loups, bisons, chevaux sauvages, quelques personnes âgées retournées y vivre pour retrouver leur maison, et puis... Pripiat, la ville abandonnée. Une ville fantôme où des aigles nichent au sommet de vieux immeubles soviétiques désertés. Ça peut presque paraître romantique...

Ce spectacle c'est aussi la rencontre de ces gens qui n'ont d'autre choix que de manger les légumes de leur jardin. Cultivés dans leur terre. Leur terre outragée. Et ça c'est un peu moins romantique... D'autant que la santé de la population reste préoccupante. Même les enfants qui viennent de naître ont déjà des maladies. Les petites doses de radioactivité et les métaux lourds provoquent des cancers, des accidents cardiovasculaires, des infarctus, des scléroses et aujourd'hui de très jeunes gens souffrent de maladies qui touchent d'habitude les plus âgés.

Au-delà même des enjeux de société pour l'humanité et la planète, il nous a semblé que cette catastrophe portait en elle beaucoup d'aspects intéressants pouvant être questionnés sur un plateau de théâtre : elle questionne sans cesse le réel : rien n'est visible, palpable.

La radiation est inodore et incolore. Et pourtant bien présente...

Pour approcher cet univers flirtant parfois avec le fantastique, nous poursuivrons ici notre recherche mêlant acteurs et marionnettes à taille humaine.

Et si le sujet est grave, nous inviterons tout de même la poésie sur le plateau grâce aux marionnettes de Ségolène Denis, aux vidéos de Yoann Stehr et à la musique de Pierre Jacqmin.

Un spectacle écrit entre fiction et radioactivité.

Jean-Michel D'Hoop



EXTRAITS DE PRESSE

La pièce interpellante sur le nucléaire que le gouvernement devrait voir ! Décidément, le Poche frappe à nouveau fort. (...) La pièce est coup de poing, de griffe mais aussi de chaleur humaine. Un spectacle qui démontre à quel point la parole humaine, le focus, l'incarnation et l'attention aux êtres touche bien plus qu'une froide énumération des faits.

La Libre Belgique****

Des images fortes et sidérantes !

L'Echo

Trente ans après la catastrophe de Tchernobyl, la compagnie Point Zéro est retournée sur les lieux. Elle pose de manière intelligente et sensible, entre vidéo, acteurs en chair et en os et marionnettes, la question de l'après.

Focus Vif

« L'Herbe de l'Oubli » ouvre grand nos yeux.

Le Soir ***

La Compagnie Point Zéro au sommet de son art ! (...) Une mise à distance qui, loin d'atténuer la force du propos, lui donne une belle profondeur, entre poésie et fantastique. Un beau travail d'équipe. A voir d'urgence et à faire voir à tous les jeunes qui auront à faire des choix cruciaux pour l'avenir de leur planète.

RTBF – Culture ****



© Véronique Vercheval

*Remarquable ! Un beau tour de force. Espérons qu'il soit vu par tous les décideurs !
Demandez le programme *****

(...) La pièce nous permet de nous identifier et de comprendre avec plus de sensibilité la portée de la menace que peut représenter le nucléaire. Plus qu'une histoire, c'est une pièce engagée.

Le Suricate

Aussi interpellant que glaçant.

Theatrorama



LA COMPAGNIE POINT ZÉRO

Direction Jean-Michel d'Hoop

Point Zéro est un collectif d'artistes belges dirigés par le metteur-en-scène Jean-Michel d'Hoop.

Point Zéro a toujours voulu privilégier la recherche d'auteurs trop peu présents sur nos scènes : c'est ainsi qu'ils ont voyagé de Gombrowicz (Yvonne, Princesse de Bourgogne) à Carole Fréchette (Jean et Béatrice) en passant par Fassbinder (Le Village en flammes), Hugo Claus (Thyeste) ou Witkiewicz (Le fou et la nonne) et Alejandro Jodorowsky (L'Ecole des Ventriloques - Trois Vieilles - Opéra Panique).

Point Zéro entend toujours remettre en question la méthode de travail: chaque projet est abordé avec l'a priori que chaque texte nécessite une démarche artistique singulière.

S'il fallait tisser un fil dramaturgique entre ses spectacles, il serait tendu entre un univers onirique et la réalité crue ; il nous emmènerait certainement aux frontières du rire, là où la tragédie humaine devient grotesque.

Point Zéro veut tendre vers un théâtre populaire résolument moderne et novateur. Il croit en l'alliage possible entre une démarche scénique audacieuse et un divertissement intelligent basé sur le plaisir immédiat de la rencontre entre l'acteur et le spect-acteur.



Après avoir suivi une formation d'acteur à l'IAD, à la Klein Akademie et pour finir à l'INSAS, Jean-Michel d'Hoop joue d'abord comme acteur sous la direction de Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Henri Ronse, Alain Wathieu, etc... Il fonde très vite la compagnie Point Zéro et ouvre un nouveau lieu pluridisciplinaire à Bruxelles : Les Vétés (ancienne école

vétérinaire d'Anderlecht). En 1993, sa première mise en scène, Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, crée l'événement et remporte aussitôt le Premier Prix Théâtre de la COCOF. Suivront ensuite Peer Gynt de Henrik Ibsen et Le Fou et la Nonne de S.I. Witkiewicz, Prix Théâtre du Meilleur Scénographe (Marcos Vinals) et Prix Théâtre du Meilleur Espoir Acteur Masculin (Karim Barras). La compagnie quitte ensuite ses « étables » pour les velours du Théâtre de la Place des Martyrs et y crée de nombreux spectacles : L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind, Le Masque de la Mort Rouge d'après Edgar Allan Poe, Le Village en Flammes de R.W. Fassbinder, Plat du Jour, Création Collective autour de l'actualité, Thyeste de Hugo Claus, Cirk'ikar de René Bizac, Opéra Panique de Alejandro Jodorowsky, Jean et Béatrice de Carole Fréchette et enfin King Leopold II de Jean-Pierre Orban d'après Mark Twain.

La compagnie quitte ensuite ses « étables » pour les velours du Théâtre de la Place des Martyrs et y crée de nombreux spectacles : L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind, Le Masque de la Mort Rouge d'après

Edgar Allan Poe, Le Village en Flammes de R.W. Fassbinder, Plat du Jour, Cr  ation Collective autour de l'actualité, Thyeste de Hugo Claus, Cirk'Ilkar de René Bizac, Opéra Panique de Alexandro Jodorowsky, Jean et Béatrice de Carole Fréchette et enfin King Leopold II de Jean-Pierre Orban d'après Mark Twain.

Point Zéro déménage au Th tre de la Balsamine : et c'est là que s'opère une mue artistique importante avec la découverte du jeu entre acteurs et marionnettes de taille humaine : L'Ecole des Ventriloques de Alejandro Jodorowsky qui connaît un succès international (Russie, France, Espagne, Belgique, Chili, Brésil, Japon, Corée, ...) et Trois Vieilles d'Alexandro Jodorowsky. Les spectacles font le tour du monde. La compagnie n'est plus aujourd'hui en r idence dans un th tre spécifique et dispose de son propre lieu pour y développer ses recherches. Gunfactory, la dernière création de Point Zéro est actuellement encore en tournée. Parallèlement   son travail d'acteur et de metteur en scène, Jean-Michel d'Hoop est  g alement pédagogue   l'Institut des Arts de Diffusion et participe   de nombreuses aventure artistiques dans le domaine du th tre pour l'enfance et la jeunesse (Th tre de Galafronie, Léviathan, Th tre du Copeau, Th tre du Public, Cie 36/37, etc).

LE THÉÂTRE DE POCHE DE BRUXELLES



Installé en lisière du Bois de la Cambre à Bruxelles, le Théâtre de Poche est un lieu enchanteur. La programmation, réalisée par son directeur Olivier Blin, empoigne de nécessaires sujets de société. En prise directe avec l'actualité, il crée depuis plus de 65 ans des textes contemporains progressistes dont les thèmes s'inscrivent dans

les préoccupations de la société. Le théâtre invite le spectateur au débat, en n'hésitant pas à le brusquer parfois, à l'émouvoir souvent, à le faire rire. Le Poche pense que le théâtre c'est faire la nique à la fatalité, c'est résister à la bêtise, à l'arbitraire, à l'impuissance.

Depuis toujours, il porte une attention spécifique aux jeunes. Des spectacles comme *Trainspotting* de Irvine Welsh, *Chatroom* de Enda Walsh, *Les Chatouilles* de André Bescond, ou plus récemment *Orphelins* de Denis Kelly ou *Quartier3 : destruction totale* de Jennifer Haley ont réellement marqués des générations.

Le Théâtre de Poche a connu de très beaux moments à Avignon, avec notamment, les spectacles : *Chatroom* de Enda Walsh, présenté au Théâtre des Doms en 2009 et *Les Monologues Voilés* de Adelheid Roosen, présenté à la Chapelle du Verbe Incarné en 2010. Véritables blockbusters, leurs tournées lui a permis de s'ouvrir des larges réseaux de diffusion en France, en Belgique et Outre-Mer.

Depuis, le Théâtre de Poche s'ouvre à des compagnonnages internationaux tant en terme de coproduction qu'en matière de diffusion ou de tournées. Il partage avec des théâtres français (le Théâtre des Célestins à Lyon ou Le Tarmac de Paris) les risques de créations importantes telles que *Botala Mindele* de Rémi De Vos ou *Délestage* de David Minor Ilunga, pour ce qui concerne la saison 2017-2018.

Le Poche revient à Avignon cet été avec trois grands succès de presse et d'estime de sa programmation : *PAS PLEURER* au Théâtre des Doms (Lydie Salvayre / Denbis Laujol), *L'HERBE DE L'OUBLI* au Théâtre des Doms (Cie Point Zéro / Jean-Michel D'Hoop), et *Don Quichotte* (d'après Cervantès / Eric De Staercke) au Collège de La Salle.

L'HERBE DE L'OUBLI DISPONIBLE EN TOURNÉE

Du 13/01/2020 au 15/03/2020

Montage en 2 services / Possibilité de jouer 2 fois le même jour

Durée : 80 minutes

Aire de jeu : minimum 8m / 8m

Hauteur : minimum 6m sous porteuses

Dégagements indispensables : jardin / court / lointain

Equipe : 2 régisseurs + 5 comédiens + 1 administrateur

FICHE TECHNIQUE ADAPTABLE À VOTRE LIEU (Thomas Kazakos - thomas@poche.be)

Contact diffusion : Matthieu Defour

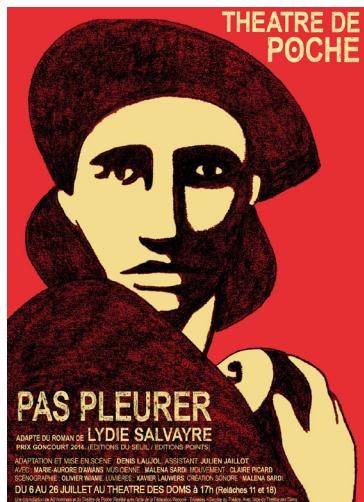
Tél : 0032 485 917 702 - 0032 2 647 27 26 - production@poche.be

Téléchargements :

<http://bit.ly/2JGZ827>

[dossier de présentation - vidéos - photos, etc]

2 AUTRES SPECTACLES AU FESTIVAL



Pas Pleurer

Lydie Salvayre / Denis Laujol

Au THÉÂTRE DES DOMS à 14H30 (durée 1h15)
Du 6 au 26 juillet 2018 (relâches les 11 et 18)

Il fallait une fameuse robustesse pour endosser ce récit intense. Marie-Aurore d'Awans est ce roc, cette caisse de résonance passionnée. (...) L'adaptation du roman s'annonce plus proche du concert rock que d'une sage transposition littéraire. Ce qui ne devrait pas déplaire à son auteure, Lydie Salvayre, personnage plutôt rock'n'roll elle-même. La pièce donne une vibration éclatante au roman. **Le Soir *****

+ [d'infos ici : http://poche.be/spectacle/paspleureravignon](http://poche.be/spectacle/paspleureravignon)

Prix de la critique de Théâtre 2017

On a perdu une guerre mais on a gagné le sens de la lutte.

Il s'agit du récit par Lydie Salvayre, de l'histoire de sa mère Montserrat, - dite Montse -, plongée dans la guerre civile espagnole, à l'été 1936. Montse, qui avait quinze ans à l'époque, en a aujourd'hui nonante. Elle est en proie à de gros troubles de mémoire, et a tout oublié de sa vie, excepté cette courte période.

Devant sa fille, avec qui elle partage « une petite anisette » qu'on devine strictement interdite par les médecins, elle raconte son petit village perdu en Catalogne. La vie n'y a pas changé depuis le Moyen-Age, rythmée par les récoltes d'olives, les fêtes de village, les mariages arrangés, son frère Josep, fraîchement converti aux thèses anarchistes et son rival stalinien Diego, les disputes familiales, les premières tentatives de collectivisation, l'irruption de cette idée que, peut-être, tout pourrait changer... Puis la guerre et l'exil... d'Espagne vers la France...

« Pas pleurer », c'est aussi ce que nous dit Lydie Salvayre, alors que nous avons toutes les raisons de pleurer devant la bêtise humaine, aujourd'hui comme hier. Ne pas baisser les bras. Ne pas avoir peur.

Contact production :

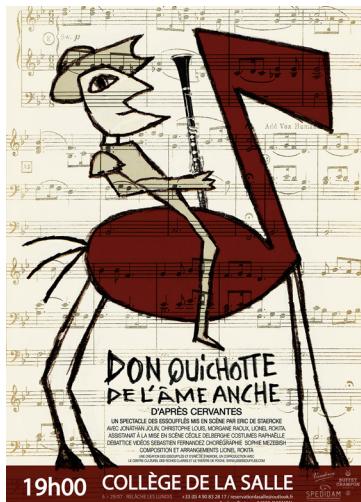
Matthieu Defour - Théâtre de Poche (Bruxelles)

production@poche.be - +32 4 85 91 77 02

Contact diffusion :

Marie-Laure Wawrziczy - La Charge du Rhinocéros

info@chargedurhinoceros.be - +32488451156



19h00 COLLÈGE DE LA SALLE

Don Quichotte (de l'âme anche)

D'après Cervantès / Les Essoufflés / Eric De Staercke

Au COLLÈGE DE LA SALLE à 19H (durée 1h)

Du 6 au 29 juillet 2018 (relâches les lundis)

Don Quichotte est un mélange d'héroïsme et de maladresse. Sa folie, sa foi, ses fantasmes nous attirent comme les moustiques à la lampe... Avec le héros romanesque de Cervantès, la compagnie des Essoufflés, et leurs quatre clarinettes magiques font venir le rire et la poésie ...

+ d'infos ici : <http://poche.be/spectacle/donquichotte>

Homme de l'extravagance, pèlerin vertueux, chevalier –comme disait Brel- à la triste figure, fou furieux, pourfendeur du mal, ami fidèle, défenseur des grandes causes autant que des causes perdues, de la veuve et de l'orphelin... Don Quichotte est tout cela : et tant d'autres choses, une icône à la Che Guevara... Mais son chemin, pavé de bonnes intentions, est également celui d'un homme qui se prend les pieds dans le tapis. Car Quichotte est également un vieillard, que les rhumatismes guettent, et qui devrait peut-être arrêter les croisades.

Le Théâtre de Poche et les Riches Claires ont programmé en 2017 le premier spectacle des Essoufflés «Aval'anches», qui avait mis le feu... Leur Don Quichotte est également un spectacle musical à voir en famille.

Contact diffusion :

Matthieu Defour - Théâtre de Poche (Bruxelles)

production@poche.be - +32 4 85 91 77 02



Le Théâtre de Poche reçoit le soutien du Ministère de la Culture, du Ministre-président,
du WBI, de La Ville de Bruxelles et la Région Bruxelles Capitale / COCOF